

Chapitre 9 : L'interprétation d'un tableau de financement

Synthèse

6.6.1. Interprétation d'un tableau de financement		
Données	Savoirs associés	Limites
- Une situation professionnelle, - Des informations sur l'organisation comptable, - Un environnement numérique, un PGI (modules gestion des achats, gestion des ventes et gestion comptable) avec sa base de données (modèle relationnel), - Une documentation comptable, juridique et financière, - Des informations sectorielles et temporelles émanant des établissements financiers (banque de France), - Des recommandations internes et externes, - Les SIG, ratios des années antérieures, - Les références du secteur. - Les Bilans PCG et fonctionnels, annexes et commentaires, - Un accès à la documentation de référence et aux bases de données nécessaires, - Le tableau de financement, - Les modèles de ratios.	- Distinction flux de fonds et flux de trésorerie, - Mesure du risque lié à l'insuffisance de FRNG face au BFR et à l'impact sur la trésorerie, - Mesure de la solvabilité de l'entreprise, de l'évolution de la structure de financement (optimum de financement fonds propres et fonds externes) et de l'effet de ciseaux (variation BFRE/ Variation CA), - Réalisation d'un diagnostic à partir d'une analyse dynamique.	Les formules de ratios sont proposées. <u>Sont exclus de l'étude</u> : les charges à répartir, les frais d'émission d'emprunt, les primes de remboursement, les comptes courants d'associés, les subventions, les incorporations de créances au capital, le cas d'un capital partiellement libéré, les écarts de conversion et les intérêts courus.
Compétences		Résultats attendus
Evaluer les risques de défaillance, calculer et interpréter des ratios adaptés à l'analyse dynamique.		Un diagnostic structuré autour des ratios dans le respect des procédures et pratiques de l'organisation et de la profession, Une communication écrite ou orale, Une utilisation du tableau adaptée aux besoins de l'utilisateur (tableau de financement, ratios et indicateurs, graphiques).

1. Règles fondamentales d'équilibre et construction du tableau de financement

Le bilan fonctionnel constitue une photographie, à la clôture de l'exercice, du déroulement des différents cycles et permet d'évaluer l'équilibre ou le déséquilibre de financement de l'entreprise. Toutefois il est insuffisant pour expliquer l'évolution de l'équilibre financier de l'entreprise. Le tableau de financement est un complément de l'analyse statique du bilan fonctionnel et propose une analyse dynamique de l'équilibre financier. Il permet de décrire les modifications intervenues au cours d'un exercice dans son mode de financement.

Le tableau de financement est une présentation synthétique, dans une approche de flux de fonds, qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.

Le tableau de financement est un document qui permet d'analyser les causes de ces diverses variations. Il se compose de deux parties :

- **la partie I** recense les flux d'emplois stables et de ressources durables qui sont à l'origine de la variation du FRNG.
- **la partie II** permet d'expliquer la variation du BFR et de la trésorerie. On vérifie alors que la somme algébrique de ces deux variations correspondent à la variation du FRNG déterminée dans la première partie du tableau.

Le tableau de financement est construit à partir du bilan fonctionnel qui repose sur l'équation suivante :

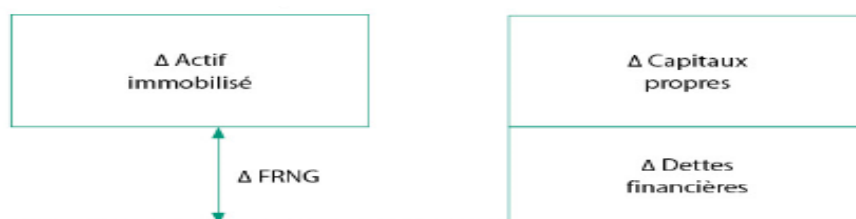
$$\text{FRNG} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$$

$$\text{FRNG} = \text{BFRE} + \text{BFRHE} + \text{TN}$$

Le tableau de financement est une vision dynamique du bilan fonctionnel. Il peut se présenter en liste ou en compte et se compose de deux parties distinctes qui correspondent aux deux approches de la définition du FRNG.

2. Tableau de financement – Partie I

La première partie fait ressortir la variation des ressources et la variation des emplois stables, avec par différence, la variation du FRNG.



EMPLOIS	Exercice N	Exercice N-1	RESSOURCES	Exercice N	Exercice N-1
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice			Capacité de financement de l'exercice		
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
Immobilisations incorporelles			Cessions d'immobilisations :		
Immobilisations corporelles			- incorporelles		
Immobilisations financières			- corporelles		
Charges à répartir sur plusieurs exercices			Cessions ou réductions d'immobilisations financières		
Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits)			Augmentation des capitaux propres :		
			Augmentation de capital ou apports		
			Augmentation des autres capitaux propres		
Remboursement de dettes financières			Augmentation des dettes financières		
Total des emplois			Total des ressources		
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)			Variation du fonds de roulement net global (emploi net)		

2.1 Analyse des flux de ressources durables

- CAF

Le PCG présente la CAF comme le flux résiduel de trésorerie effective ou potentielle secrété par les opérations de gestions de l'entreprise.

- Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé

Cessions d'immobilisations Incorporelles et Corporelles : C'est le prix de cession qui constitue une ressource pour l'entreprise. C'est donc ce prix qui doit figurer ici (compte 775).

Cessions ou réductions d'immobilisations financières :

- Pour les cessions : Prix de cession.
- Pour les réductions : Les réductions correspondent à des remboursements. Il y a réduction d'immobilisations financières quand l'entreprise obtient le remboursement de prêts ou de dépôts et cautionnements. L'information se trouve dans le tableau des immobilisations.

- Augmentation des capitaux propres

Augmentation de capital ou apports : seules les augmentations de capital en numéraire et en nature apportent des ressources nouvelles à l'entreprise.

Attention : une augmentation de capital par incorporation des réserves n'est pas un flux monétaire, un écart de réévaluation non plus. Ne pas les prendre.

Augmentation des autres capitaux propres : essentiellement nouvelle subvention d'investissement obtenue par l'entreprise au cours de l'exercice.

- Augmentation des dettes financières

Doivent figurer dans cette rubrique les nouveaux emprunts contractés au cours de l'exercice (à l'exception des concours bancaires courants). Il faut exclure selon la situation :

- les concours bancaires courants,
- les intérêts courus échus.

2.2. Analyse des flux d'emplois stables

- Distributions mises en paiement au cours de l'exercice

Ce sont les dividendes sur l'exercice N-1. Il faut observer l'évolution des réserves pour déterminer le montant des dividendes ;

Dividendes = (Résultat N-1 + Report de N-1) – Augmentation des réserves (et du report à nouveau).

- Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé

Les montants bruts acquis au cours de la période se trouvent dans le tableau annexe des immobilisations. Attention, il faut **déduire** l'effet des immobilisations en cours (pour éviter de les comptabiliser deux fois) et avances et acomptes versés de l'exercice de N-1.

- Réductions des capitaux propres

Opération relativement rare. Dans les comptes sociaux, il faut qu'elle corresponde à un **véritable retrait de fonds de l'entreprise** (une véritable sortie d'argent).

- Remboursement des dettes financières

Le remboursement des dettes financières effectué au cours de l'exercice constitue des emplois. Il s'agit des amortissements des emprunts (hors concours bancaires courants et intérêts courus) pratiqués lors de l'exercice.

2.3. Variation du fonds de roulement net global

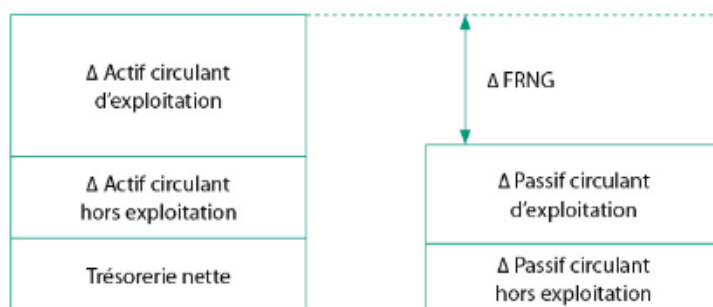
Cette variation est obtenue par comparaison des flux de ressources durables et des flux d'emplois stables survenus au cours de l'exercice :

L'excédent des flux de ressources sur les flux d'emplois se traduit par une augmentation du BFR

L'excédent des flux d'emplois sur les flux de ressources se traduit par une diminution du BFR .

3. Tableau de financement – Partie II

Elle fait ressortir la variation des ressources et la variation des emplois d'exploitations, hors exploitation et de trésorerie. Le tableau permet de « tracer » les accroissements (besoins) et les diminutions (dégagements) des différents comptes du bas du bilan.



Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			Exercice N-1
	Besoins 1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
Variations « Exploitation » :				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stock et en-cours				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation (a)				
Variation de dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation (b)				
Totaux	X	X		
A. Variation nette « Exploitation » (c)			± X	± X
Variations « Hors Exploitation » :				
Variation des autres débiteurs (a) (d)				
Variation des autres créditeurs (b)				
Totaux	X	X		
B. Variation nette « Hors Exploitation » (c)			± X	± X
TOTAL A + B :				
Besoin de l'exercice en fonds de roulement			- X	- X
ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			+ X	+ X
Variations « Trésorerie » :				
Variations de disponibilités				
Variations de concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque				
Totaux	X	X		
C. Variation nette « Trésorerie » (c)			± X	± X
Variation du fonds de roulement net global				
TOTAL A + B + C				
Emploi net			-	-
ou				
Ressource nette			+	+

- (a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins.
- (d) et du signe (-) dans le cas contraire.

3.1. Analyse de la variation du besoin en fonds de roulement

Pour les postes d'emplois :

- toute augmentation traduit un besoin,
- toute diminution traduit un dégagement.

Pour les postes de ressources :

- toute augmentation traduit un dégagement,
- toute diminution traduit un besoin.

Le solde est calculé dans les sens : **Dégagements – Besoins.**

S'il est positif, il correspond à la ressource nette provenant de la baisse du BFR. S'il est négatif, il correspond à l'emploi net provenant de la hausse du BFR.

- Variations des actifs d'exploitation.

Il s'agit des variations portant sur :

- Stocks et en cours en **valeurs brutes**,
- Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation (4091),
- Créances clients et comptes rattachés et autres créances d'exploitation (44566, 44567,...) en **valeurs brutes**,
- les charges constatées d'avance ayant un caractère exploitation.

Remarques : Les effets escomptés non échus (E.E.N.E.), compris dans les engagements hors bilan, devront être ajoutés aux créances d'exploitation.

- Variations des dettes d'exploitation.

Il s'agit des variations portant sur :

- avances et acomptes reçus sur commandes d'exploitation (4191),
- dettes fournisseurs et comptes rattachés,
- dettes fiscales d'exploitation (4457 État TVA Collectée, 4455 État TVA à décaisser, ...),
- dettes sociales,
- les produits constatés d'avance ayant un caractère exploitation.

- Variations des autres débiteurs.

Il s'agit des variations portant sur :

- les VMP (il est possible de les mettre en trésorerie en fonction du sujet),

- les créances diverses (créances sur cessions d'immobilisations),
- les charges constatées d'avance ayant un caractère hors exploitation.

- Variations des autres créditeurs

Il s'agit des variations portant sur :

- des intérêts courus non échus sur emprunts,
- des dettes fiscales sur les bénéfices,
- des fournisseurs d'immobilisations et comptes rattachés,
- d'autres dettes diverses hors exploitation,
- les produits constatés d'avance ayant un caractère hors exploitation.

3.2. Analyse de la variation de la trésorerie nette

La variation de la trésorerie nette provient :

- de la variation des disponibilités : toute augmentation se traduit par un besoin, toute diminution par un dégagement.
- de la variation des concours bancaires courants : toute augmentation se traduit par un dégagement, toute diminution par un besoin.
- Si retraitement des EENE, toute augmentation se traduit par un dégagement, toute diminution par un besoin.

Le solde est calculé dans les sens : Dégagements – Besoins.

S'il est positif, il correspond à la ressource nette provenant de la baisse de la trésorerie. S'il est négatif, il correspond à l'emploi net provenant de la hausse de la trésorerie.

Attention : si < 0 , la trésorerie a augmenté.

On vérifie que la somme algébrique de la variation du BFR et de la variation de la trésorerie nette correspondent à la variation du FRNG.

Besoins $<$ Dégagements $\Rightarrow$ Variation positive $\Rightarrow$ Ressource Nette
Besoins $>$ Dégagements $\Rightarrow$ Variation négative $\Rightarrow$ Emploi Net

★ Vous avez vu comment ça fonctionne ? Essayez par vous-même sur cas corrigé (sur le site - shop BTS CG – Exercices P6).

4. Analyse du tableau de financement

Globalement,

- un **emploi net** correspond à la **détérioration** de l'équilibre financier, car le FRNG diminue.
- une **ressource nette** correspond à l'**amélioration** de l'équilibre financier, car le FRNG augmente.

L'analyse doit permettre de comprendre la variation du FRNG et d'expliquer la détérioration de l'emploi net ou l'amélioration des ressources nettes.

L'analyse peut se porter sur les grandes « masses » du tableau de financement :

- L'évolution des ressources (la CAF est-elle importante, des apports nouveaux ont-ils été réalisés, l'entreprise a-t-elle recours à l'endettement),
- L'évolution des emplois (le montant de remboursement des emprunts, le versement des dividendes, le montant des acquisitions),
- L'évolution du BFR (évolution des stocks, créances, dettes),
- L'évolution de la trésorerie (dégradation ou non).

Aides non exhaustives :

- si la CAF occupe une place prépondérante dans les ressources du tableau de financement, l'entreprise dispose d'un potentiel de développement,
- une entreprise en croissance peut être obligée d'augmenter ses capitaux propres en faisant appel à ses associés. Cette mesure est favorable aux yeux des banquiers,
- le poids des dettes financières doit rester limité par rapport au total des capitaux propres ($\text{Dettes financières} / \text{CP} < 1$),
- au niveau des cessions, si de fortes sommes y figurent, l'entreprise met en œuvre une stratégie : recentrage, cession d'activités, délocalisation,
- faire le lien $\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$,
- une augmentation des immobilisations corporelles est un indice qui laisse penser que la rentabilité future va s'améliorer. Si l'augmentation des immobilisations corporelles est inférieure, l'augmentation des immobilisations financières, la croissance de l'entreprise se fait de manière externe. Elle achète d'autres entreprises (acquisition de titres de participation). Et inversement,
- Si les remboursements de dettes financières sont supérieurs aux augmentations de dettes financières, l'entreprise se désendette.

- L'évolution du montant des créances et dettes peut dépendre de l'évolution du délai de paiement accordé/reçu, de l'évolution de l'activité. Plus précisément, au niveau des créances, une hausse des créances peut aussi découler d'une mauvaise gestion interne de suivi et des relances des créances clients.

✂ Application directe : testez cette règle sur un cas pratique corrigé (sur le site - shop BTS CG – Exercices P6).

5. L'effet ciseaux

En période d'accroissement de l'activité, l'EBE, qui traduit la richesse créée par l'entreprise, augmente en principe proportionnellement au CA. L'EBE est un flux de trésorerie, base de calcul de la CAF, élément du FRNG. Cependant, lorsque l'activité de l'entreprise augmente, le BFR augmente aussi. En effet, l'augmentation des ventes entraîne une augmentation des créances et des stocks, une augmentation des achats et des dettes fournisseurs...

Si l'augmentation du BFR est plus importante que l'augmentation de l'EBE, la trésorerie se dégrade, car la richesse supplémentaire apportée par l'accroissement de l'activité est englobée dans les variations de stocks, créances... On parle d'effet de ciseaux.

Exemple :

Situation 1			
Années	1	2	3
CA	1000	1200	1400
EBE	400	500	600
FRNG	300	350	400
BFR	200	240	300
Trésorerie	100	110	100

Situation 2			
Années	1	2	3
CA	1000	1200	1400
EBE	400	500	600
FRNG	300	350	400
BFR	250	350	420
Trésorerie	50	0	-20

Dans la situation 1, la trésorerie augmente en même temps que l'activité (CA et EBE). Dans la situation 2, la trésorerie se dégrade alors que l'activité augmente.

✓ Prêt(e) à passer à la pratique ? Découvrez nos exercices interactifs et corrigés commentés (sur le site - shop BTS CG – Exercices P6).